

L'architecture de la gare de Bagnères-de-Bigorre

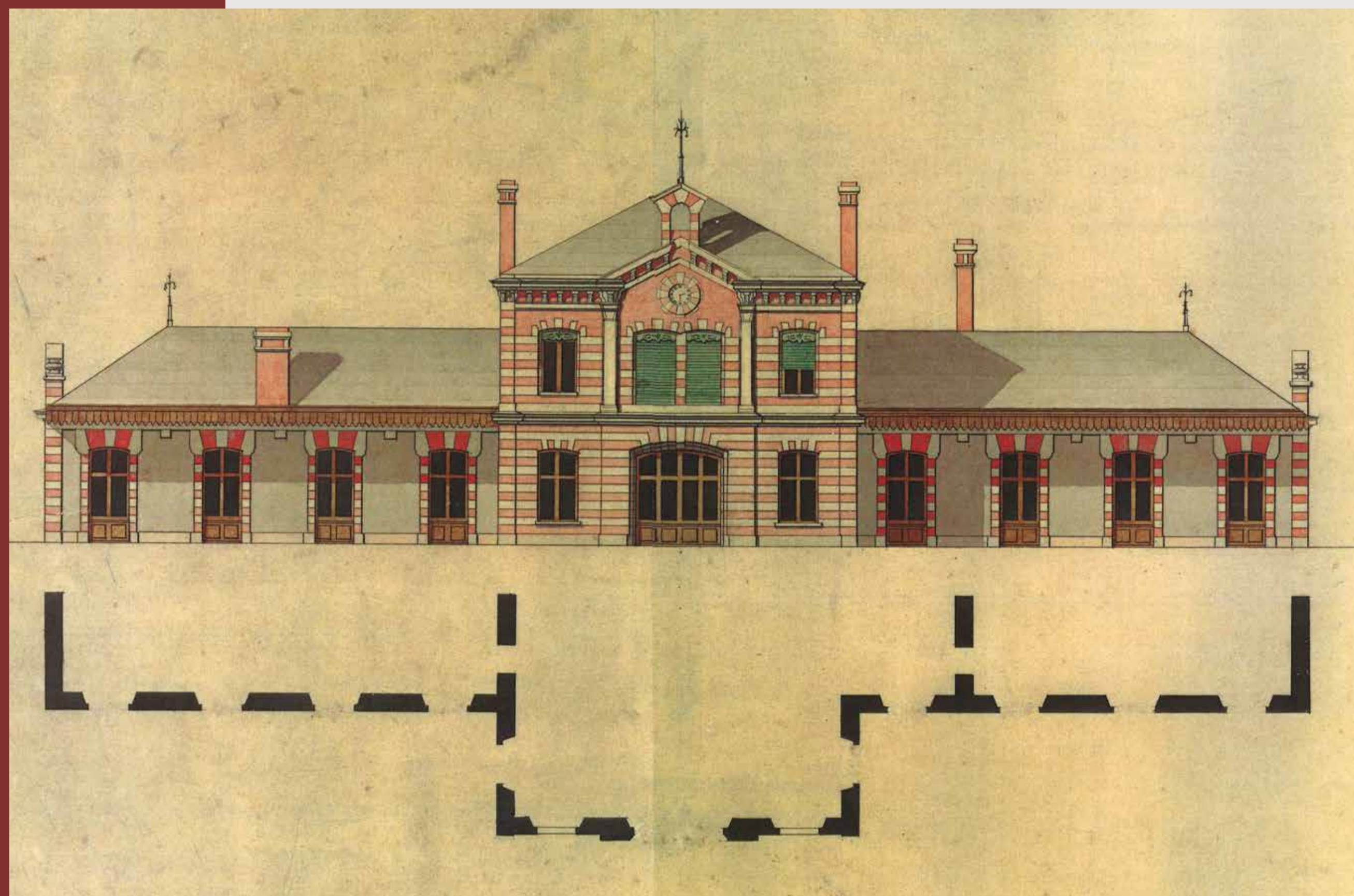
La gare de Bagnères restaurée en 2015 par les architectes Philippe Guitton et Nathalie Ott est l'une des plus remarquables des Hautes-Pyrénées avec celle de Cauterets.

Elle fut construite en 1862-1863 pour la création de la ligne. En forte rupture avec la culture architecturale locale, elle fut bâtie en rangs alternés de briques et de pierres d'Angoulême, pierre jaune clair, tendre, bien plus facile à tailler que le marbre dur pyrénéen. La façade fut élevée sur un soubassement en pierre de Cérons, pierre grise amenée du Bordelais, qui arrêta les remontées d'humidité préjudiciables à la pierre tendre, mais qui a pourtant des caractéristiques proches de la pierre des Pyrénées : la maîtrise d'ouvrage et les commandes de matériaux n'étaient pas locales et développaient plutôt une démarche d'unification du territoire français grâce aux transports modernes qu'une logique de spécificité territoriale, au demeurant fort en déclin en ce dernier tiers du 19^e siècle.

On connaît l'architecte de cette gare, puisque le projet originel de la façade est signé Lafforgue. On connaît bien aussi la date de construction puisque la voie ferrée a été inaugurée en 1862 ; les plans de ville de Bagnères représentent d'ailleurs exactement la gare à partir du plan d'alignement de 1864.

Des éléments d'ornements dessinés selon les règles de l'éclectisme des Beaux Arts

L'architecture de la gare de Bagnères, outre cette remarquable alternance de matériaux et de couleurs, était marquée par le dessin très soigné des modénatures et des matières, tracés selon les règles de l'éclectisme des Beaux-Arts alors dominant. Les pilastres sont terminés par des chapiteaux classiques, d'ordre dorique, mais les motifs des modillons ne le sont pas vraiment, avec leur décor de boules et les interprétations libres des triglyphes doriques par l'architecte. Le fronton sans entablement était dominé à l'origine par un édicule qui abritait la cloche, nécessaire pour appeler au départ ; juste au-dessous, une horloge murale est incluse dans l'architecture, au point central de la façade : l'architecture faisait tout pour que les trains et les passagers arrivent à l'heure... Les ailes et le fronton sont travaillés par des jeux de briques jaunes et rouges qui composent des motifs en damiers.



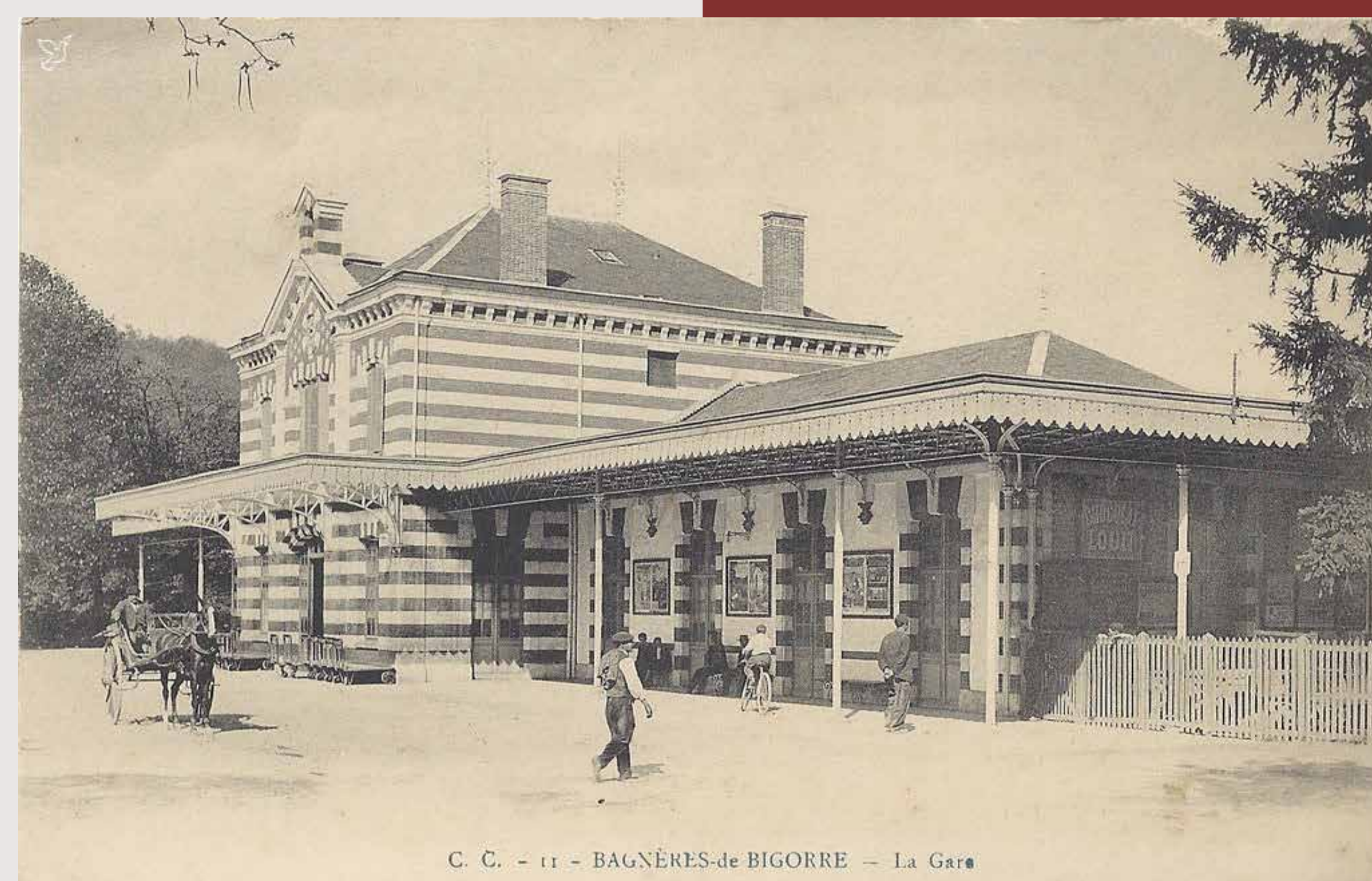
La façade était marquée par les grandes marquises en zinc portées par des consoles en fer ouvragées qui abritaient les voyageurs du côté de la Ville, portées par des colonnettes, en fonte du côté des voies. On les voit très bien sur les nombreuses cartes postales des années 1900 ; il faut noter que le projet originel de l'architecte Lafforgue n'en proposait en façade sud que sur les deux ailes latérales, et pas sur le bâtiment principal.

Des bâtiments annexes l'accompagnaient, bâtis avec les mêmes matériaux et le même soin, comme les toilettes encore visibles à quelques mètres à l'est, ou l'octroi au carrefour du site ferroviaire et de l'entrée routière. Les espaces intérieurs de la gare comprenaient le grand hall des voyageurs,

marqué par des colonnettes de fonte ouvragée à chapiteaux et à motifs floraux, et des salles vouées aux bagages et au fret. L'étage offrait un beau logement au chef de gare, tandis qu'une cave voûtée permettait de stocker le charbon ; en deuxième sous-sol, une grande cuve reste encore en eau, elle était nécessaire pour les chaudières à vapeur.

Une pièce remarquable : le salon des passagers de première classe

Une salle est particulièrement remarquable : le salon destiné aux passagers de première classe : bien que de taille modeste (23 m²), il est revêtu d'un très bel ensemble de lambris de chêne, de pilastres de marbre de Sarrancolin inclus dans des cadres de chêne, de corniches et de staffs, et enrichi



d'une des plus belles cheminées en marbre de Campan vert visible dans la vallée. Le niveau de qualité est comparable à celui de la villa des Gèruzet, actuelle mairie de Bagnères, construite et décorée en 1874 par le riche exploitant de marbre.

À noter que, contrairement à ce que dit la rumeur publique locale, cette salle n'a jamais reçu l'Impératrice Eugénie, qui n'a pas accompagné Napoléon III lors de sa venue à Bagnères en train en 1863. La décoration intérieure fut remise au goût du jour au gré des changements des modes d'exploitation et des modes de décoration.

En revanche, les façades extérieures avaient été gravement appauvries par la SNCF dans les années soixante : elles avaient alors perdu les marquises, l'édicule de la cloche, et surtout la matière des façades, la pierre de taille et la brique, recouvertes d'un triste enduit au rouleau blanchâtre, qui avait de plus fort mal vieilli ; elle avait ainsi perdu tout attrait aujourd'hui en partie retrouvé.

D'après les travaux de Philippe Guitton de la Société Ramond « Des rails dans la vallée ».



Les façades extérieures gravement appauvries par la SNCF dans les années soixante.



Le bâtiment aujourd'hui, restauré en 2016 par la Ville de Bagnères-de-Bigorre via les architectes Philippe Guitton et Nathalie Ott.